

LA GAZETTE DE L'UGOH

BULLETIN N° 14



WWW.UGOH.FR



MAI 2026

ENQUÊTE POLICIÈRE etGÉNÉALOGIQUE

TEXTE PROPOSÉ PAR ANNE COUSINIE

AFFAIRE RÉSOLUE !!

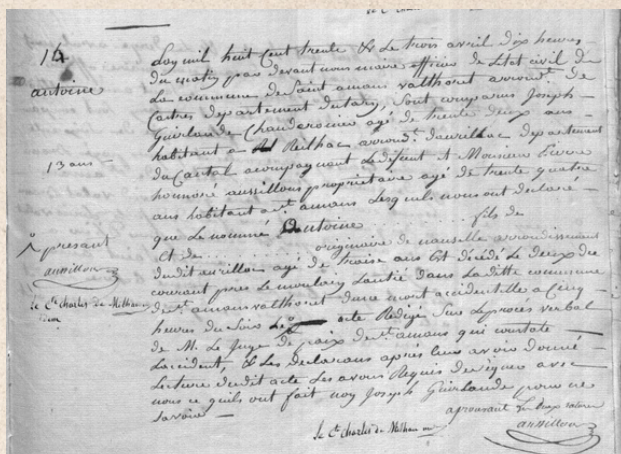
Enquête généalogique menée à Mazamet après la découverte par Fabienne Segulier (APGM), d'un acte de décès singulier daté du 2 avril 1830, inscrit dans les registres de l'Etat-Civil de la commune de Saint-Amans-Valtoret (Tarn) déposé aux AD de ce département.



Cela concerne un jeune garçon prénommé Antoine, âgé de 13 ans selon l'acte, qui serait décédé accidentellement près du lieudit « Moulin Lautie » sans qu'il soit fait mention de son patronyme ni de l'identité de ses parents, seulement des points de suspension substitués.

Cet enfant serait né dans le Cantal dans la ville de Naelles. Sensibilisées au fait qu'Antoine avait une famille et que des généalogistes cantaliens étaient peut-être à la recherche de cet enfant perdu, sans possibilité d'identifier le lieu ni la date de son décès survenu si loin de chez lui, nous convenons qu'il serait de notre devoir de redonner une histoire et une identité à Antoine.

Un enfant perdu, des investigations à mener, mon cœur s'emballa, mes neurones s'échauffent. Ayant des origines cantaliennes je relève le défi et pars en quête de données généalogiques.



Ce que l'on sait à la lecture de ce document :

– Qu'un certain Joseph GUIRLANDE, chaudronnier, âgé de 32 ans, habitant de Reilhac, arrondissement d'Aurillac, département du Cantal, était l'accompagnant du défunt. C'est lui qui a effectué la déclaration de décès auprès de l'Officier de l'Etat Civil, assisté de Monsieur Pierre Honoré AUSSILLOUS, propriétaire, âgé de 34 ans, habitant à Saint-Amans ;

– Que ledit Antoine était originaire de Naucelles, arrondissement d'Aurillac et qu'il est décédé près le «Moulin Lautié » dans ladite commune de Saint-Amans-Valtoret d'une mort accidentelle à 5 heures du soir

Première hypothèse : si Joseph GUIRLANDE n'a pu citer le nom de famille d'Antoine, serait-il un enfant trouvé ou illégitime qui l'assisterait dans son métier ? - La commune de Naucelles étant peu peuplée, la consultation des actes de naissance pour les années 1816-1817-1818 est rapidement effectuée mais aucun enfant trouvé ni illégitime portant ce prénom n'y est mentionné. Ne pas oublier Joseph GUIRLANDE pour tenter de comprendre les raisons de sa présence à Saint-Amans-Valtoret si loin du Cantal alors qu'en 1830 il était domicilié à Reilhac. Il semble ne pas avoir été un parent proche ni un ami des parents d'Antoine vu qu'il ne connaît pas son patronyme. La consultation de Geneanet m'apporte une indication précieuse grâce à l'acte de mariage célébré le 22/01/1845 à Narbonne (Aude) entre sa fille Toinette GUIRLANDE (21 ans), née à Reilhac et Géraud BELAUBRE, cordonnier de 27 ans, né à Saint-Santin Cantalès (Cantal). Il est précisé dans cet acte que le père de la mariée, Joseph GUIRLANDE, est cordonnier (et non plus chaudronnier) et que son propre mariage avec Marie Anne LADOUX a été célébré le 23/03/1822 à Reilhac dont l'épouse est originaire. Leurs témoins étant les dénommés DELBOS Pierre et DELBOS Baptiste.

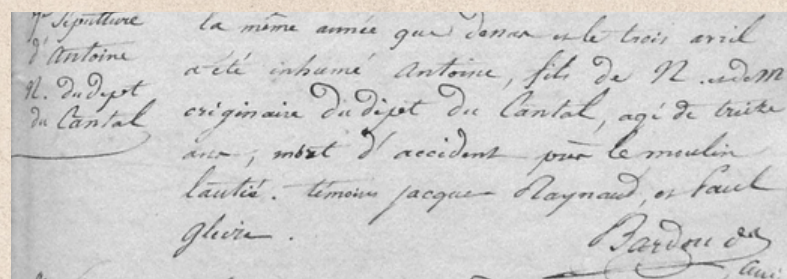
Deuxième hypothèse : Et si Antoine était tout simplement orphelin de père et de mère, recueilli par Joseph GUIRLANDE pour le former ou lui servir d'aide à peu de frais, en route vers Narbonne, descendant du Cantal via le Nord Aveyron, traversant le Tarn vers le Sud, passant par la Vallée du Thoré (St Amans-Valtoret) pour rejoindre au final la ville de Narbonne à travers la montagne? Allait-il à Narbonne pour s'y installer ou pour commercer ? Etait-il seulement accompagné d'Antoine ou sa propre famille faisait-elle partie du voyage?

Trouver l'acte de naissance d'Antoine est primordial. Donc, retour sur les registres d'Etat-Civil et consultation élargie des déclarations de naissance à Naucelles pour 1815. Après avoir écarté un Antoine décédé en 1815, il ne reste qu'un Antoine DELBOS, né le 05/06/1815, fils d'Antoine, cordonnier, 46 ans, et de Marguerite CASTAGNÉ. Je tiens peut-être une piste plausible, un père prénommé Antoine comme le fils et un métier de cordonnier !

Connaissant le corporatisme, la transmission et la solidarité dans ce métier pour les avoir rencontrés dans mes propres recherches familiales, je penche pour cette option. Antoine DELBOS et Marguerite CASTANIE, mariés le 16/05/1814, sont originaires de Reilhac, également lieu du domicile de Joseph GUIRLANDE, ce n'est certainement pas un hasard.

Reprenant mon raisonnement j'explore les décès antérieurs à 1830 afin de déterminer si les parents supposés d'Antoine étaient prédécédés. Bonne pioche : Marguerite est décédée à Naucelles le 17/04/1816 et Antoine (père) en cette même ville le 19/02/1819. Mais après le décès des parents n'y aurait-il pas eu des grands-parents pour recueillir le petit Antoine ? L'acte de mariage DELBOS-CASTANIE m'apporte la réponse : les parents du marié et de la mariée étaient déjà décédés à la date des épousailles.

Ultimes vérifications auprès de la Mairie de Saint-Amans-Valtoret afin de comparer l'acte de décès détenu dans leurs archives avec celui des AD du Tarn. Mission impossible celles-ci ont été détruites dans un incendie en 1900. J'interroge aussi Evelyne et Roger BARTHES (MJC St Amans-Soult) qui ont constitué un impressionnant relevé d'actes sur ce secteur mais qui n'ont rien trouvé dans les registres paroissiaux du curé ni dans ceux de la justice de paix. Alors que je m'apprêtais à mettre un terme à cette enquête, ultime rebondissement : Roger Barthès me transmet un acte de sépulture extrait des registres paroissiaux protestants de Saint-Amans-Valtoret ! Je n'avais pas envisagé qu'Antoine puisse être de confession protestante, mais c'est selon les rites de cette religion qu'il a été inhumé. Sa famille était-elle réellement protestante ? Impossible de vérifier, il n'existe pas de registres protestants aux Archives du Cantal.



*la même année que Donna le trois avril
a été inhumé Antoine, fils de M. ...
originaire du diocèse du Cantal, agi de ...
ans, mort d'accident pour le moulin
haut. témoin Jacques Reynaud, orfaire
glorieux.*

Conclusion :

Au terme de cette enquête, tout porte à croire que l'enfant sans nom serait Antoine DELBOS, âgé de 15 ans lors de son décès (et non de 13 comme indiqué dans l'acte). Si certaines zones d'ombres subsistent, notamment les circonstances exactes de l'accident, cette recherche permet de restituer une identité et une histoire à ce jeune garçon oublié des registres.

Il est temps maintenant d'informer les généalogistes cantaliens de cette histoire pour ne pas oublier le petit Antoine afin qu'il retrouve sa place dans celle de ses ancêtres.

Anne Cousinié

Portrait

LE SAVIEZ-VOUS ?



Toute petite, **Sophie VAUGIN** est fascinée par la généalogie. Enfant, elle garde le souvenir de sa grand-mère paternelle déroulant l'arbre généalogique sur la grande table de la salle à manger. À ses yeux, il est immense, et l'on lui montre la petite bulle où figure son nom, au bout d'une longue branche.

Sa grand-mère lui raconte également comment l'un de leurs ancêtres aurait échappé à la guillotine en fuyant Paris par les égouts pour se réfugier en Auvergne — un récit qui nourrit très tôt sa curiosité.

Vers l'âge de vingt ans, Sophie entreprend ses premières recherches : visites dans les mairies, envoi de nombreuses lettres, rencontres avec de lointains cousins et cousines. Elle rassemble ainsi anecdotes, informations, photographies et correspondances, qu'elle consigne avec soin dans des cahiers, à une époque où Internet n'existe pas encore.

Un tournant important intervient lorsqu'un ancien album photo lui est confié par sa belle-mère. Composé de portraits, de prénoms et de lieux, il lui permet de reconstituer la généalogie de la branche paternelle de son mari, jusque-là largement méconnue.

Des séjours sont organisés dans les Ardennes, berceau familial — au grand désarroi des enfants — afin de consulter les mairies, parcourir les cimetières et retrouver des traces de la famille. Ces recherches conduisent également à renouer des liens avec des cousins, jusqu'à une invitation au mariage de l'une d'entre eux.

Sophie poursuit encore aujourd'hui ses recherches, une généalogie n'étant jamais véritablement achevée. Cette passion demeure intacte.

En 2020 l'UGOH lui propose de devenir la présidente de l'Entraide Généalogique Audoise (EGA11), afin de représenter l'Aude. Elle accepte, et depuis, l'association se développe progressivement, grâce à un engagement constant et persévérant.

Actualités

DÉCOUVERTE PASSIONNANTE DES ARCHIVES DU CANAL DU MIDI



Le 16 avril 2026 les adhérents ont récemment eu l'occasion de visiter les archives du Canal du Midi, situées au Port Saint-Étienne à Toulouse. Cette visite, particulièrement appréciée, a permis de plonger au cœur de l'histoire de cet ouvrage emblématique.

Guidés par un archiviste passionné, en poste depuis plus de 30 ans, les participants ont découvert de précieux documents retraçant l'histoire du canal, de sa création jusqu'à nos jours. Les plans originaux du Canal du Midi ont suscité un vif intérêt, tout comme les dossiers consacrés aux ouvriers ayant participé à sa construction et à son entretien.

Ces archives se sont révélées particulièrement riches pour les généalogistes. Elles répertorient non seulement les ouvriers du canal, mais également leurs familles ainsi que les différents lieux où ils étaient affectés au fil du temps. Une véritable mine d'informations pour retracer des parcours de vie et mieux comprendre l'organisation autour du canal.

Au fil des explications et des anecdotes, les visiteurs ont pu mesurer l'importance historique, humaine et patrimoniale du Canal du Midi, dans une ambiance conviviale et attentive. Une visite enrichissante qui a passionné l'ensemble des participants.

Actualités suite...

VISITE ENRICHISSANTE AU CENTRE DE DOCUMENTATION DE CLERMONT-FERRAND

Mardi 21 avril 2026, une quinzaine d'adhérents du GEG15 (Cantal) et de l'AGABE43 (Haute-Loire) ont visité le Centre de documentation de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à Clermont-Ferrand.

Créé en 1971, ce service de l'Inventaire recense et valorise le patrimoine régional à travers l'étude de l'architecture, de l'urbanisme, des paysages et du mobilier. Ses ressources documentaires et iconographiques sont accessibles sous forme de dossiers, expositions, conférences, ouvrages et supports numériques.

Accueillis chaleureusement par l'équipe, les participants ont découvert, grâce à un diaporama, les nombreuses ressources utiles aux recherches généalogiques. Mme Sandrine Moulin avait également préparé des documents concernant le Cantal et la Haute-Loire, très appréciés des visiteurs. La matinée s'est terminée par un repas convivial dans le vieux Montferrand.

L'après-midi a été consacré aux échanges entre associations. Plusieurs projets ont été évoqués : rencontres virtuelles entre associations auvergnates et occitanes, création de contacts référents au sein de l'UGOH, aide aux recherches généalogiques à l'étranger, utilisation de logiciels de visioconférence avec traduction simultanée, ainsi qu'une rencontre en 2027 à Saint-Flour autour du patrimoine local. Des formations sur la BNF et Gallica ont également été demandées.

En conclusion, M. Eric Pociello, président de l'UGOH, s'est félicité de la qualité des échanges et a donné rendez-vous aux participants en 2027 à Saint-Flour.



RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'GSP34 À SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES

Le 11 mai 2026, notre représentante de la délégation Sud-Ouest Monique Biau a eu le plaisir de rejoindre les membres de la GSP34, l'association de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), à l'occasion de leur assemblée générale.

Cette rencontre conviviale et enrichissante a été marquée par l'intervention de Monsieur Étienne Cros, qui a présenté un diaporama consacré à une ancienne association emblématique de la ville : le club de spéléologie de Saint-Pons.

À travers une série de photographies et de documents d'époque, les participants ont pu redécouvrir plusieurs sites emblématiques du territoire saint-ponais. Ce voyage dans le temps a mis en lumière des lieux souvent méconnus du grand public, mais pourtant profondément ancrés dans l'histoire locale et le patrimoine naturel de la région.

Cette présentation a suscité un vif intérêt parmi les membres présents, rappelant l'importance de préserver et de transmettre la mémoire associative et culturelle de nos territoires.

Nous remercions chaleureusement la GSP34 pour son accueil ainsi que Monsieur Étienne Cros pour ce précieux partage, riche en découvertes et en souvenirs.



Agenda



RETENEZ LA DATE !

LE SAMEDI 6 JUIN 2026 À CARCASSONNE

Prochainement, le programme tant attendu du colloque régional sera dévoilé. Comme chaque année, cet événement s'annonce exceptionnel, riche en découvertes, en échanges et en moments inspirants. Conférences, interventions de spécialistes, et rencontres viendront rythmer cette édition, pensée pour captiver et satisfaire tous les visiteurs. Restez à l'écoute : nous vous réservons un programme à la hauteur de vos attentes !



Le vendredi 12 juin 2026, une réunion de la généalogie occitane se tiendra de 14h à 16h30 dans le 12^e arrondissement de Paris.

Cet événement réunira des passionnés de généalogie venus de différentes régions de France ainsi que de l'étranger. Cette rencontre sera l'occasion d'échanger autour des recherches familiales, de partager des découvertes et de faire vivre ensemble la mémoire et l'histoire des familles occitanes.

Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, les participants pourront tisser de nouveaux liens, comparer leurs travaux et enrichir leurs connaissances grâce aux échanges entre amateurs et passionnés de patrimoine généalogique.

Nous espérons vous voir nombreux pour ce moment de partage et de découverte autour de la généalogie occitane.



Le GEG15 vous donne rendez-vous pour son événement annuel qui se tiendra au Centre socio-culturel de Saignes le dimanche 14 juin 2026, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

Cette année, le thème de l'exposition sera : « L'école d'autrefois en Sumène Artense »

À cette occasion, un important travail de collecte et de mémoire a été réalisé autour des photos de classe des écoles des 16 communes du territoire. Pas moins de 540 clichés seront présentés au public, dont 250 issus du fonds Sully, célèbre photographe de Bort-les-Orgues.

L'ensemble de ce travail sera proposé sous forme de livrets consultables et complétables par les visiteurs, permettant à chacun d'apporter ses souvenirs, ses anecdotes ou des précisions .

L'exposition restera également visible les 15 et 16 juin 2026.



Envoyez vos publications à : mbiau@ugoh.fr